

Les flutes utilisées par Pierre Hamon dans le chant de PACHAMAMA



Flute Antara et plumes du condor Le kenacho



« Pour Naïra, la petite fille, symbolisée par une seule phrase musicale, j'ai choisi une flûte droite à encoche, pour aller vers quelque chose de plus doux et de plus posé. On utilise aussi cette flûte pour annoncer le thème de Walumama, la grand-mère qui nécessitait quelque chose de très fort, un hymne à la terre que je voulais décliner dans le film. Ce thème apparaît dès les premières images, et on l'entend chanté par Walumama, puis dans la scène finale de la grotte des ancêtres. Enfin, il est joué au moment de l'élévation finale dans le cosmos, avec tout l'orchestre d'instruments renaissance et avec une harmonie qui permet d'aller très loin dans l'émotion. »

L'ocarina tatou



« Nous avons utilisé cet instrument pour symboliser le tatou, le petit compagnon de Tepulpaï. Avec sa carapace, cet animal symbolise la protection contre la maladie dans les rituels chamaniques de guérison. »

La flûte serpent

« C'est une flûte triple qui vient du golfe du Mexique. En utilisant ces instruments provenant de territoires différents, je voulais rendre hommage à toutes les civilisations précolombiennes. Les flûtes triples sont des flûtes, désaccordées entre elles – pour nos oreilles européennes –, avec un son dissonant, qui produit un phénomène de battement. Lorsqu'on en joue longtemps, cela agit sur le cerveau, et provoque le passage dans d'autres états de conscience. Ces flûtes étaient probablement utilisées lors de rituels. Dans la scène des serpents, gardiens de la grotte, leur emploi était l'évidence même. »

La flûte de Pan en céramique "Antara Nazca"



« On a retrouvé, dans le sud du Pérou, ces flûtes aux gammes si extraordinaires et étranges, dans des tombes de la civilisation Nazca. Ce sont des instruments qui étaient joués lors des rites de passage entre la vie et la mort. J'ai profité de la magie de leurs gammes mystérieuses pour la scène de la grotte des ancêtres. »

Vases Siffleurs



« Le musicien chercheur et archéo-musicologue Esteban Valdivia, spécialiste des flûtes précolombiennes, m'a fait découvrir après un concert à Buenos Aires ces instruments qui fonctionnent avec de l'eau. Leurs sons fascinants approchent les chants d'oiseaux et nous rapprochent du supramonde des mythologies précolombiennes. Ils sont très présents dans l'univers sonore du film, pour des raisons poétiques, symboliques et oniriques. »

La voix

« La chanson du générique de fin, Somos la tierra nueva, est interprétée par ma fille, Ananda Brandao, sur une mélodie et des paroles écrites par Juan Antin. Une chanson qu'il avait en tête depuis plusieurs années. Avec mon assistant Marc Hazart, nous avons fait un arrangement. Il fallait trouver une voix provisoire pour la maquette : ma fille a fait un essai dans notre petit studio d'enregistrement maison et c'est finalement cette version de la voix principale, réalisée en quinze minutes, qui a été choisie. »

Pierre Hamon 2019